

Dernière mise à jour : jeudi 16 juin 2022

Jean-Paul Faure



Sri Lanka



- Collection La Terre en partage -

COPYRIGHT © 2019 by Jean-Paul Faure

Accès libre et gratuit

Ce document est un guide illustré non touristique à caractère social et humain d'un pays encore peu ou mal connu.
Jean-Paul Faure a vécu 4 ans à Sri Lanka comme directeur des Alliances françaises. Ses attaches sont fortes et il continue à y séjourner de temps en temps.



Retour à Jaffna est aussi le roman publié en 2019 aux Editions KailasH.

<https://www.amazon.fr/dp/2842682343>

https://www.lalibrairie.com/livres/retour-a-jaffna--carnet-de-voyage-a-sri-lanka_0-5924844_9782842682347.html

Une belle lecture pour aller plus loin dans le cœur et l'esprit à Sri Lanka.

<http://www.jeanpaulfaure.com>

SOMMAIRE



Dernière mise à jour : **jeudi 16 juin 2022**

Géographie physique	5
Climat	6
Flore et biodiversité	7
Parcs nationaux et faune.....	8
Histoire	11
Colonisation	12
Indépendance	14
Tsunami	16
Colombo, Économie et développement du pays	17
Population, ethnies et langues.....	20
Religions, croyances, éléments de sociologie	21
Fêtes et manifestations	23
Architectures	25
Musique et Danse	27
Littérature et Cinéma	28
Art et Artisanat.....	29
Pêche et Agriculture.....	31
Cuisine.....	34
Tourisme et Surf	35
Quelques liens célèbres avec la France.....	36

Carte d'Identité

Superficie : 65 610 km²

Population : 20 927 000 habitants dont un tiers est âgé de moins de 15 ans

Taux d'alphabétisation : 92 %

Régime : République démocratique socialiste

Chef de l'État : M. Gotabaya Rajapaksa, depuis le 18 novembre 2019

Premier ministre (et ministre des Finances) : M. Ranil Wickremesinghe, depuis le 12 mai 2022

Langues officielles : le cingalais et le tamoul reconnues par la Constitution à parts égales

Langue administrative : l'anglais

Monnaie : la roupie srilankaise

Taux de change : 1 € = 192 LKR

Capitale : Sri Jayewardenepura Kotte, située dans la banlieue de Colombo (la plus grande ville)

Point culminant : Mont Pedro à 2 524 m

Sri Lanka est une île tropicale située au sud-est de l'Inde à proximité des grandes routes maritimes de l'océan Indien.



Le drapeau se compose d'une part d'un lion armé d'une épée et encadré de quatre feuilles de l'arbre Bo symbole du bouddhisme et d'autre part, de 2 bandes verticales verte et orange représentant les minorités musulmane et hindouiste.

En 2009, la paix est déclarée après trente années de guerre civile qui ont profondément meurtri le pays.

Géographie physique

Le littoral, constitué d'immenses plages, est long de 1 340 km. Frangées de cocotiers ou de mangrove à palétuviers, les plaines côtières bordées de lagons annoncent un relief en général peu élevé. À l'extrémité nord, la péninsule de Jaffna jouit d'une nappe phréatique suffisamment abondante pour permettre des cultures irriguées comme celle du riz pendant toute l'année. Ensuite, cette partie nord, se poursuit par une zone plus sèche, de fourrés, de broussailles, d'épineux ou de savanes à herbes hautes. Non loin se trouvent les villes historiques des anciens royaumes redécouverts seulement au début du XXe siècle ; sur ce territoire la jungle progresse encore et les marais sont propices aux moustiques vecteurs du paludisme et de la dengue. Sur la partie ouest, des canaux et lacs artificiels, commencés avant l'ère chrétienne, corrigent le manque d'eau en saison sèche. Puis, trois zones montagneuses dominent les parties sud et centrale de l'île. Le point culminant est le Pidurutalagala, avec son mont Pedro, à 2 524 m. Ces montagnes sont entourées de plateaux ondulés où prospèrent les cultures en étages. Le centre et le sud offrent des paysages radicalement différents : des savanes à acacias, jungle, rizières et plantations de thé. Le sud-ouest est recouvert de forêts tropicales denses et les versants des montagnes sont fortement boisés : des ébéniers, des tecks, des fromagers et d'infinies variétés d'arbres gigantesques parfois plusieurs fois centenaires. La forêt de Sinharaja, près de Ratnapura, protégée des dégâts causés par l'homme grâce à un accès difficile, est un exemple de ce qu'était la géographie avant les déforestations.



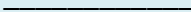
Climat

Le climat tropical du Sri Lanka alterne entre saisons humides et sèches avec des variantes locales. En fin d'été et à



l'automne, la grande mousson irrigue les côtes du sud-ouest du pays, mais également le centre montagneux de l'île. En hiver, la petite mousson sévit sur le nord et l'est de l'île, mais elle est assez minime, voire imperceptible certaines années. En contraste, au sortir de l'hiver et au printemps, les températures de la saison sèche avoisinent les 35°C, mais elles baissent significativement dans les montagnes du centre.

Les conditions climatiques exceptionnelles sont les facteurs d'une autosuffisance alimentaire et d'une agriculture prospère voire même orientée vers l'exportation.



Flore et biodiversité

L'île est recouverte avec l'espèce la plus répandue : le palmier et sa douzaine de variété. Suivent les palétuviers, dont les racines aériennes sont très typiques ; ils poussent également le long des côtes. En montagne, les bois précieux sont recherchés : calambac, teck, ébénier. Sur les routes entre Mawanella, Kandy et Mata, les jardins d'épices regorgent de plantes aromatiques : la cannelle, le poivre, la vanille, le girofle, la noix de muscade et la plupart des épices utilisées en cuisine.

Le merveilleux jardin de Péradeniya à Kandy abonde des variétés les plus courantes : l'orchidée, la fleur de lotus, la fougère, le cactus, le magnolia, la bougainvillée et puis les arbres, en commençant par les arbres sacrés asoka et bo, et puis le chêne et l'acacia, l'arbre à pain, le baobab (tebeldi), le kapok (arbre à coton), le tulipier et l'érythrine corail (murungamara), le camphrier, le buisson de champaca, le tamarinier, l'hévéa, le frangipanier.

Grâce aux traditions culturelles et religieuses prônant le respect de la nature, la biodiversité a toujours été une préoccupation sur l'île. Une politique intelligente s'appuyant sur les populations locales a facilité la création de réserves naturelles ou sanctuaires. Sri Lanka est un des derniers pays sur la planète où la vie sauvage est respectée. La biodiversité s'apprécie avec plus de 3 300 variétés de plantes à fleurs, presque 80 espèces de poissons d'eau douce, 250 sortes d'amphibiens, 90 types de serpents, plus de 320 espèces endémiques d'oiseaux, 86 formes de mammifères et 5 catégories de tortues marines classées parmi les espèces menacées. Enfin la flore joue un rôle essentiel dans la médecine traditionnelle avec la thérapie ayurvédique qui utilise les plantes et les essences naturelles. Le pays possède plusieurs jardins botaniques très bien entretenus comme celui de Peradeniya, dans la banlieue de Kandy, ou celui d'Hakgala au sud-est de Nuwara Eliya.



Parcs nationaux et faune

26 parcs nationaux couvrent une superficie de 5 734 km². Toutes les terres des parcs nationaux appartiennent à l'État et sont protégées. Certaines activités sont rigoureusement interdites telles que chasser ; détruire les œufs ou nids d'oiseaux et de reptiles ; importuner les animaux sauvages ; interférer dans leur élevage ; abattre ou endommager les plantations ; allumer ou porter du feu. Les visiteurs avec un permis sont tolérés uniquement dans le but d'observer la flore et la faune. Les parcs les plus célèbres sont ceux de Wilpattu, de Yala, d'Udawalawe et de Maduru Oya.



Si la chasse n'existe plus comme à l'époque coloniale, le grand ennemi de la faune demeure néanmoins la déforestation. Les animaux les plus fréquents sont les singes avec 40 espèces différentes dont les macaques qui circulent librement aux alentours des temples, des sites historiques et même parfois aux abords des hôtels. L'éléphant du Sri Lanka est l'animal

sacré par excellence. Il se distingue de son cousin africain par des oreilles plus petites et de son frère indien par l'absence de défenses. Certains pachydermes sont domestiqués pour l'industrie forestière où ils transportent les troncs d'arbres, le tourisme où ils promènent des passagers à bord de nacelles parfois trop chargées, et la vie culturelle et sociale où ils parquent durant les fêtes et accompagnent les mariages. D'autres sont sauvages, en bonne santé, ils circulent librement le long



des routes et quelquefois s'engagent sur des terres cultivées, ce qui n'arrange pas les agriculteurs. Pour la sécurité des populations, des cabanes construites dans les arbres, au-dessus des rizières, permettent de se protéger en urgence à l'arrivée des éléphants. L'autre animal mythique du pays est le léopard, ce félin ne sort que la nuit et est aussi discret que rapide. Daims et cervidés divers, chacals, sangliers et porcs-épics sont plus faciles à apercevoir dans les réserves naturelles. Les cerfs, le sambar, axis vivent en harde dans tous les parcs

tout comme les buffles sauvages aux cornes très larges. Aux abords d'une plage, un varan du Bengale peut déambuler nonchalamment. Cet énorme lézard mesure presque deux mètres de long. Inoffensif pour l'homme bien que carnassier, il se nourrit de rats et de serpents. On voit aussi des paresseux, ptéromys et autres écureuils de même que l'on rencontre souvent le mungo indien et la mangouste, ennemis mortels des serpents. Parmi ces derniers, les vipères ne sont pas rares. Le plus beau et le plus long de tous les serpents est le python tigre et le plus dangereux, le cobra. Mais on a bien peu de chance d'en apercevoir en dehors des routes où ils se font parfois écraser. Certains reptiles animent les lieux touristiques accompagnés d'un charmeur muni d'une flûte. Des colonies entières de « renards volants », une variété de chauve-souris large de 30 centimètres, décolent chaque soir, survolent villes et villages, pour aller s'alimenter dans les ver-



gers. Enfin, plus de 400 sortes d'oiseaux à Sri Lanka enchantent les passionnés d'ornithologie.



Deux sortes de crocodiles, loin d'être inoffensifs, existent à l'est et au sud de l'île : celui des marais et des rives retirées, et celui vivant en eau salée ou saumâtre et dont la taille peut atteindre 5 à 6 m et peser jusqu'à 1 000 kg. Dans les régions où l'eau est claire et où les récifs coralliens n'ont pas été détruits, c'est encore le cas sur la côte est et dans la région de Trincomalee, la faune marine est très variée. Les tortues marines, principalement tortue carette et tortue luth, sont nombreuses et bien protégées. On peut quelquefois les apercevoir sur terre, à l'occasion d'une sortie nocturne à l'époque de la ponte. Pour préserver l'espèce, des écloséries de tortues ont été créées sur la côte sud-ouest. L'océan abonde en animaux de toutes sortes. En embarquant avec un pêcheur, durant la période

hivernale, lorsque la mer est calme, on peut observer au large des côtes : dauphins, requins, thons, poisson-scie et espadons. Plus récemment, des excursions sont organisées près du cap Dondra et de la ville de Mirissa pour admirer le passage majestueux des baleines bleues qui migrent de janvier à avril entre le Golfe du Bengale et la mer d'Oman.



Histoire



Sri Lanka présente la particularité d'avoir su conserver comme son grand voisin l'Inde des chroniques anciennes, textes sacrés datant d'avant J.-C. : le Dipawamsa qui relate l'histoire, les mythes et légendes de la première colonie venue du nord de l'Inde à l'époque prébouddhiste. D'autres écrits comme le Mahawamsa puis le Chulawamsa sont rédigés par les moines bouddhistes jusqu'au début du XIXe siècle.

Depuis le IVe siècle avant J.-C., les luttes pour prendre le pouvoir sur l'île n'ont pas cessé avec des périodes successives d'invasions et de guerres insulaires. Elles ont donné naissance, tour à tour, à différents royaumes dont les capitales les plus célèbres furent : Ruhuna, Anuradhapura, Sigiriya, Polonnaruwa, Karatagama, Kotte, Jaffna ou Kandy. Les mariages royaux ont été l'opportunité de rapprocher les cultures. Au XIIe siècle, à Polonnaruwa, le roi Parakrama Bahu Ier lance de grands travaux de constructions pour l'irrigation ; ces ouvrages sont toujours en activité aujourd'hui. Puis son successeur Nissanka Malla impose à tous ses sujets la protection de l'environnement, de la nature et des animaux ; ces principes perdurent actuellement. Le royaume de Kandy reste célèbre pour sa résistance notamment face aux Britanniques

Colonisation

Au fil des siècles, l'île est l'objet d'invasions et de convoitises : tout d'abord celle de l'Inde bien sûr, mais aussi celles de la Chine en 1405, puis celle du Portugal en 1505 dont les intérêts se sont concentrés sur la cannelle, et ensuite celle de la Hollande à partir de 1602 et pour finir celle de l'Angleterre près d'un siècle plus tard. Ces invasions coloniales ont imprégné le pays d'influences techniques, culturelles et religieuses diverses. Les luttes se sont poursuivies y compris entre colonisateurs, puis se sont retournées contre les Hollandais. L'Angleterre réussit alors à s'implanter à Sri Lanka en 1796. Par le Traité d'Amiens en 1802, l'île que l'on appelle alors Ceylan devient propriété de la Couronne britannique.



Les hautes terres du Sri Lanka étant propices aux cultures du café, du thé et de l'hévéa, elles sont subtilisées et transformées. D'intenses déforestations sont opérées. Les plantations et l'exploitation de grands domaines sont conduites en déportant de nouvelles populations tamoules depuis l'Inde. Celles-ci vivent dans des conditions semblables à celles de l'esclavage. Afin de faciliter la circulation des biens et des ressources, des voies ferroviaires et de nouvelles voies routières sont construites. Les plants de café étant atteints par une maladie incurable, c'est le thé venu de Chine qui devient la nouvelle richesse des colons. La langue anglaise se répand chez les élites. L'administration coloniale favorise les Burghers, certains Cinghalais de haute caste¹ et les Tamouls, exacerbant ainsi les divisions et les inimitiés entre ethnies d'une part et aussi entre classes sociales. Néanmoins, les Britanniques ont également introduit des éléments démocratiques, comme le développement d'une Constitution et celle d'assemblée avec des élections. Par ailleurs, l'influence de la culture britannique se propage dans toute la société. On s'organise sous forme de clubs, on joue au cricket (Sri Lanka remportera bien plus tard la Coupe du monde), on boit du thé trois fois par jour, on fait la queue dans les files d'attente, on parie sur les courses de chevaux ou de lévriers, on porte moins souvent le sarong², on écrit la littérature dans la langue de Shakespeare, et pour conclure, l'éducation et les médias se développent aussi en langue anglaise.



¹ Classe sociale fermée

² Pagne porté par les hommes

Indépendance

En 1948, l'ancienne colonie anglaise, devient indépendante sans heurt. La majorité cinghalaise s'engage alors à respecter les droits des minorités. Mais une dizaine d'années plus tard, un gouvernement populiste impose le cinghalais comme langue unique et le bouddhisme comme religion d'État. Dans le Nord et l'Est du pays, les Tamouls forment la presque totalité des habitants, personne ne parle ni ne comprend le cinghalais et le bouddhisme n'existe pas, alors de vives protestations s'organisent. S'ensuivent des rixes et massacres de part et d'autre.



En juillet 1983, près de 3 000 Tamouls sont assassinés en quelques jours et des centaines de milliers deviennent des réfugiés. Ce mois-là porte le nom de « Black July », le juillet noir ; il marque le début de la guerre civile qui durera 30 ans. Les



Tigres Tamouls, connus sous le sigle LTTE³, font au début passer leurs actions pour un combat de libération et d'émancipation, mais rapidement leurs attaques envers les citoyens cinghalais, tout comme envers les individus et organisations tamouls opposés à leur action ou trop modérés, deviennent des actes terroristes et en font de véritables tyrans craints de tous. Sur leur territoire, ils contraignent les enfants à devenir soldats et les jeunes femmes à se transformer en bombes humaines. Leur terreur se répand sur tout le pays. En 2009, l'État sri-lankais écrase les Tigres tamouls et déclare la paix. Pendant cette période, c'est plus de 100 000 morts, presque 35 000 disparus, plus de 500 000 déplacés et 1 million de réfugiés politiques exilés dans d'autres pays.

³ Sigle Liberation Tigers of Tamil Eelam, organisation indépendantiste

Tsunami

Dans son histoire récente, Sri Lanka a dû aussi faire face à des catastrophes naturelles de grande ampleur : cyclones, inondations, glissements de terrain fréquents et surtout le Tsunami du 26 décembre 2004.

D'une magnitude de 9,1 à 9,31, ce tremblement de terre dont l'épicentre est situé en Indonésie fit 250 000 personnes décédées dont 35 000 à Sri Lanka. La vague issue du séisme mit 2 h 17 pour atteindre l'île. Elle s'est élevée à plus de 30 m de hauteur et a frappé les côtes du Sri Lanka là où la densité de la population est la plus importante (310 habitants par km²). En enrobant l'île pour remonter sur la côte ouest, le Tsunami dévasta près de 800 kilomètres de littoral. La puissance du courant, facilité par un relief plat, permit à l'eau de pénétrer profondément à l'intérieur des terres, dévastant les villes et villages, routes et voies ferrées, ainsi que les installations portuaires et touristiques.



Colombo, Économie et développement du pays

Colombo est la plus grande ville du pays. Avec sa banlieue Gampaha et Kalutara, sa population est estimée à 5 648 000 habitants, soit un habitant sur quatre de l'île. Elle inclut et jouxte Sri Jayawardenapura Kotte, la capitale administrative. Une grande majorité des entreprises industrielles ont leur siège social à Colombo, d'où la présence de grands immeubles, comme le World Trade Center par exemple avec ses deux tours jumelles de 152 m de hauteur. Les secteurs économiques présents sont l'industrie chimique, l'industrie textile, la verrerie, la cimenterie, l'industrie de transformation de produits agricoles tels les oléagineux ou le tabac, et les entreprises plus artisanales centrées sur les articles en cuir, les meubles et la joaillerie. Tout proche, on trouve aussi une raffinerie de pétrole ainsi qu'un important complexe sidérurgique. Colombo est



célèbre aussi pour son port, à travers lequel passent une grande partie du trafic de l'océan indien et les exportations de l'île : thé, caoutchouc, huile, noix de coco, huile de coprah et pierres précieuses. La ville a pour vocation de devenir une grande plateforme internationale du commerce et de la finance pour toute l'Asie. Un vaste chantier : City Port Colombo actuellement en construction, va en faire la clé économique de l'océan indien entre l'Est et l'Ouest du Globe. Néanmoins, Colombo souffre, comme la plupart des grandes villes d'Asie, d'une pollution importante et d'encombrement routier dramatique. L'absence de transport public prioritaire et le nombre toujours grandissant de tuk-tuks⁴ très mobiles rend impossible la fluidité de la circulation.

⁴ Tricycle motorisé aménagé pour faire office de taxi

Sri Lanka a atteint l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié l'extrême pauvreté. Le taux d'alphabétisation et l'espérance de vie sont parmi les plus hauts de l'Asie du Sud. La consommation est soutenue par des salaires en hausse et les envois de fonds de la diaspora (90 % des expatriés sont au Moyen-Orient). Les principales forces économiques du pays sont le tourisme, l'exportation de thé, l'habillement, le textile, la production de riz, noix de coco et caoutchouc. L'investissement est soutenu par la reconstruction depuis la fin de la guerre des provinces du Nord et de l'Est, et un secteur immobilier en plein développement. Avec plus de 2 millions de visiteurs ces dernières années jusqu'à la pandémie du Covid, le tourisme a confirmé sa croissance et son rôle d'activité moteur des services.

Des signes de danger

Danger sanitaire – Après 30 ans d'utilisation intensive de produits chimiques, engrais et pesticides, une incidence anormalement élevée d'insuffisance rénale chronique s'est généralisée dans les principales régions agricoles.

Insécurité alimentaire - Récemment l'interdiction brutale et mal préparée, des engrais et pesticides chimiques a provoqué une chute considérable de la production de riz et de thé. Depuis la cueilleuse de thé jusqu'au cultivateur de riz, en passant par les consommateurs, les risques d'inflation, et l'Etat, toute la chaîne économique est impactée par la baisse générale des revenus. Et si le thé s'exporte, le riz lui est toujours la principale source d'alimentation nationale.



Crise économique et sociale - La baisse générale des revenus contraint l'État à toujours plus d'endettement. Le gouvernement a dû utiliser les réserves de devises et d'or du pays pour importer des produits de première nécessité comme l'essence. Les investissements dans l'immobilier et les infrastructures portuaires ou autoroutières ont conduit à lier les actifs stratégiques à la Chine. La gouvernance autoritaire, les ressources énergétiques faibles, le niveau insuffisant des infrastructures et des services publics, la dépendance envers la Chine ou d'autres bailleurs, constituent les principales faiblesses économiques du Sri Lanka.



Population, ethnies et langues



Même si le temps œuvre à la recomposition démographique, l'île demeure une mosaïque ethnique. Hormis les Cinghalais qui représentent la majorité avec environ 75 % de la population et les Tamouls à 11 %, on discerne aussi d'autres minorités : les Maures, les Malais, les Burghers et les Vedda. Ces derniers sont les descendants des aborigènes. Les Burghers sont les héritiers des colons Portugais et Hollandais. Les Malais sont issus des soldats coloniaux incorporés depuis la Malaisie. Les Maures travaillent pour la plupart dans le commerce des pierres précieuses, ils sont les descendants des négociants arabes. Originaires du nord de l'Inde, les Cinghalais pour la plupart bouddhistes forment la principale ethnie. Les Tamouls sont eux aussi originaires de l'Inde mais du sud. Ils émigrèrent sur l'île au cours du Moyen Âge, à la différence des travailleurs tamouls amenés plus récemment par les Britanniques pour cultiver les plantations de thé. Les Tamouls sont en général hindouistes. À cause des conflits, une partie de la population a aussi massivement émigré ces dernières décennies vers l'Europe, le Canada ou l'Australie où elle constitue une diaspora.

La langue cinghalaise, employée par la majorité de la population, fait partie de la famille des langues indo-aryennes (parlées dans le nord de l'Inde), exemple d'écriture : සිංහල. Elle se nourrit de nouveaux mots et expressions provenant des autres langues anglaise et tamoule. Cette dernière, quant à elle, appartient au groupe des langues dravidiennes (utilisées dans le sud de l'Inde), exemple d'écriture : தமிழ். Certains érudits et moines parlent le pali et lisent les anciens textes bouddhistes.



Religions, croyances, éléments de sociologie

Quatre religions se côtoient : 70,1 % des habitants sont bouddhistes, 12,6 % vénèrent les dieux de l'hindouisme, 9,6 % sont



de confession musulmane et 7,6 % sont chrétiens. Cette répartition ne rend pas compte d'une réalité plus confuse où les différentes religions se retrouvent parfois sur les mêmes lieux de pèlerinage : en décembre par exemple, pour l'ascension de l'Adam's Peak dans le centre du pays, ou également en juillet août, sur le site de Kataragama dans le sud-est de l'île. Sur d'autres sites, un syncrétisme émerge : le même dieu tel que Ganesh, le dieu à la tête d'éléphant, dieu de la sagesse, est vénéré par les hindouistes tout comme par certains bouddhistes.



Les Sri Lankais ont aussi une grande croyance dans leurs astrologues. Ceux-ci calculent dans les astres qui va se marier, à quelle date et à quel endroit ? Un nouveau-né peut rester quelques jours sans prénom en attendant la lecture providentielle des astres. Les démons et les esprits sont aussi présents dans les danses masquées ce qui donne parfois aux spectacles une étrange part de réalité.

Vues de l'extérieur, les relations sociales dans le système éducatif sont surprenantes. Durant les cours, le silence domine souvent la parole. Ici, on ne trouble pas le professeur par des questions (même pertinentes). Et on ne parle pas de sa famille, ni de ses amis, encore moins de son intimité. Les comportements exubérants sont jugés irrespectueux et sont considérés comme une offense. Les élèves en uniformes sont donc disciplinés. Le système éducatif dans les écoles est à l'image de la société sri lankaise. Celle-ci est l'héritière de traditions et d'ordres très hiérarchisés. Même si les castes n'existent pas dans le bouddhisme, elles forment dans la société un code implicite. La colonisation n'a rien changé, elle a plutôt confirmé et utilisé ce phénomène.

Le système éducatif dans les écoles est à l'image de la société sri lankaise. Celle-ci est l'héritière de traditions et d'ordres très hiérarchisés. Même si les castes n'existent pas dans le bouddhisme, elles forment dans la société un code implicite. La colonisation n'a rien changé, elle a plutôt confirmé et utilisé ce phénomène.



Certaines familles souffrent de difficultés dues à l'expatriation des parents partis travailler au Moyen-Orient. L'absence du père ou de la mère fragilise la cellule familiale et nuit à une éducation équilibrée. Dans certains cas, cette situation expose les enfants à la promiscuité, l'inceste et la pédophilie.

Fêtes et manifestations

La vie religieuse est marquée par de nombreuses fêtes tout au long de l'année, notamment chaque mois par celle du jour de la pleine lune : Poya, jour férié dédié à la prière dans les temples.



D'autres manifestations marquent plus profondément la vie sur l'île.

En janvier et février, à Jaffna et Kataragama, on célèbre la victoire du dieu Murugan sur le démon Soorapadam. C'est la fête religieuse hindoue de Pusam, du nom de l'étoile qui est à son point le plus haut pendant cette période. Une procession de fidèles dont le corps est transpercé par des crochets et des aiguilles en argent témoigne par la souffrance d'un acte de foi et d'expiation collective. En mai, c'est Vésak Poya, la plus importante des fêtes bouddhiques. Elle commémore non seulement le jour de la pleine lune mais aussi la naissance, l'illumination et la mort de Bouddha.



En juin, c'est Poson Poya, cette fête a lieu à Mihintale, également le jour de la pleine lune. Elle célèbre la venue de Mahinda, un moine célèbre qui a introduit le bouddhisme dans l'île. La montagne sacrée est alors prise d'assaut par des milliers de fidèles.

En juillet août, à Kandy, c'est la Perahera Esala, elle célèbre l'anniversaire du premier sermon de Bouddha. La fête se déroule pendant dix jours. Un fantastique défilé se déroule alors dans la ville. Les éléphants décorés d'ornements lumineux parquent en alternance, avec des danseurs, des jongleurs, et des groupes musicaux tonitruants de sons fougueux, le tout illuminé de feux d'artifice féériques. Enfin, la saison de pèlerinage annuelle se situe fin décembre et se poursuit jusqu'en mai. Elle débute par l'ascension de Sri Prada (Adam's Peak). Dalhousie, le village situé au pied de la montagne, est alors envahi par les pèlerins de toutes les religions.



Architectures

L'habitat modeste rencontré dans les campagnes est constitué de bois et de palmes de cocotier tressées. Les grandes catastrophes naturelles ont favorisé l'emploi de matériaux plus adaptés aux conditions climatiques comme la brique ou le parpaing. Les chemins de latérite rouge sont alors bordés de petites maisons crépies à la couleur chatoyante : le rose ou le vert pâle. Dans les villes, les maisons héritées de l'influence coloniale se présentent souvent avec des colonnes, un patio central ouvrant sur de vastes pièces ; on retrouve là les héritages anglais mais aussi hollandais et portugais.



Les temples consacrés à Bouddha sont organisés en général autour d'une dagoba, un dôme hémisphérique sur un soubassement rond décoré d'ornements, et de sculptures. Un arbre sacré, l'arbre bo fait aussi partie du lieu avec des statues imposantes de bouddha sous différentes postures : debout, couché ou assis, parfois seul ou en multiple. Un espace est dédié aux offrandes de fleurs et à l'encens. Avec les autres cultes, l'architecture cinghalaise s'est enrichie : les devalas, sanctuaires déistes voués au panthéon hindou, les grandes mosquées blanches ou parfois colorées et les églises au style classique ou baroque.



La Chine est très présente à Sri Lanka par son soutien à des constructions d'ouvrages importants : La Court de Justice de Hulftsdorp au style typiquement asiatique, et plus récemment, le port d'Hambantota, le Port City Colombo et les infrastructures autoroutières.



Enfin, un grand architecte sri lankais Geoffrey Bawa (1919-2003) a profondément marqué son pays par de grandes réalisations modernes : le Parlement du Sri Lanka, l'Université de Ruhuna, l'Hôtel Hilton à Colombo et Seema Malakaya Temple sur le Beira Lake.

Musique et Danse

La musique traditionnelle sri lankaise est basée essentiellement sur la percussion avec des instruments tels que les : tabla, bongo, bench rābāna, ou kandyan drum. Puis, elle se distingue à travers différentes situations : fêtes religieuses, spectacles de danse, concerts et folklores. Là encore, les influences extérieures apportent soit leurs instruments : sitar et venu⁵ pour



l'Inde, mandoline et violon pour l'Europe, ukélélé et guitare pour le Portugal, soit leur style populaire comme le Baila venu d'Afrique.

Deux danses : la kandyan et le kolam sont caractéristiques du Sri Lanka. La première s'exprime à travers des mouvements du corps tout entier qui miment la marche et les ébats des animaux. La seconde, strictement masculine, jouée à la nuit tombée au son du tambour, s'apparente au théâtre ou à la magie, avec des danseurs costumés et masqués comme des démons, dans un véritable exercice d'exorcisme.

⁵ Flûte traversière

Littérature et Cinéma

Cinéma et littérature sont à Sri Lanka des arts courageux car ils abordent des sujets difficiles, souvent tabous, comme l'avortement, les relations familiales et la guerre civile. Les splendides paysages de l'île soulignent les drames qui s'y déroulent. La littérature sri lankaise de langue française n'est pas très connue. Les éditeurs français ont pourtant publié plusieurs auteurs : V.V. Ganeshanathan, Romesh Gunnasekara, Jinadas Liyanaratne, Mary Anne Mohanraj, Michael Ondaatje, Shyam Selvadurai, Martin Wickramasinghe.



Au cinéma, Lester James Peries (1919-2018) est le réalisateur le plus influent avec de nombreux films comme *Wekanda Walawwa* (La maison au bord du lac) ou encore *Nidhanaya*. Asoka Handagama, jeune réalisateur, a été distribué en salles en France avec *This is my Moon* (2002) et *Flying with one Wing* (2004). Parmi les dernières productions à succès international, on peut citer : en 2017, Jude Ratnam qui a présenté hors compétition, *Demons in Paradise*, au Festival de Cannes et en 2016, *Burning birds* réalisé par Sanjewa Pushpakumara.

Art et Artisanat

La peinture, avec les aquarelles et les pastels, est un art très populaire. Nombreux sont les excellents artistes qui œuvrent dans l'anonymat. George Keyt (1901-1993) est lui devenu célèbre. Inspiré par le Cubisme et des artistes comme Picasso ou Matisse, il a su, en partant de sa culture sri lankaise, notamment avec les peintures rupestres des demoiselles de Sigiriya (Ve siècle après J.-C.), aller vers la modernité contemporaine. Son travail a reçu une reconnaissance internationale.



Le bois est un matériau qui a largement permis, au fil des siècles, aux artisans de devenir artistes. Ceux-ci sculptent les fameux masques représentant les démons aux traits colorés et grimaçants que les danseurs du kolam exhibent au cours de leur spectacle d'exorcisme. Hormis le bois, la sculpture reste remarquable pour la pierre et les représentations religieuses quelle soit en calcaire, jade, cristal de roche, marbre, ou en quartz. Les sculptures du Bouddha sont d'une beauté étonnante comme sur le site de Polonnaruwa où la célèbre statue couchée mesure 14 m de long.





La pierre est aussi prisée à plus petite échelle lorsqu'elle est précieuse. Dans la région de Ratnapura on recherche et travaille les saphirs, rubis, grenats, yeux de chats, alexandrites, aigues marines, quartz et pierres de lune. On aime à rappeler souvent que la couronne de la Reine d'Angleterre est sertie des plus belles pierres du Sri Lanka.

Enfin, la poterie, la vannerie, les batiks et dentelles échappent encore à la production industrielle pour le grand bonheur de l'artisanat local.



Pêche et Agriculture

Le secteur de la pêche joue un rôle clé dans la vie sociale et économique. Les principaux produits sont : maquereau, carangue, bonite, thon à nageoires jaunes, requin, raie, sébaste, crevette grise et homard. Ces produits sont une source importante de protéines animales pour la population et le secteur contribue pour environ 2 % au PIB. On distingue trois catégories de pêche, à savoir celle des zones en haute mer (pêche industrielle), celle des zones côtières (pêche traditionnelle) et celle de l'intérieur des terres (aquaculture).



La pêche traditionnelle tout au long du littoral évolue avec des adaptations locales selon la richesse des équipements et du contexte. Celle-ci va du plus rudimentaire, la pêche debout sur échasse, en passant par les fameux oruwas (catamarans où le timonier navigue avec le pied), jusqu'au traditionnel chalutier à moteur. La pêche se pratique aussi en alternance. Par exemple, à Hambantota, petit port, le travail dans les salines constitue l'activité principale des habitants de mai à septembre puis le reste du temps, c'est la pêche.



À Negombo, le marché très vivace attire de nombreux clients et relie le tourisme à la pêche ; des programmes d'écotourisme permettent de s'initier aux techniques. Dans le golfe de Mannar, se trouvent les fameux Pearl Banks⁶, sites de pêche à la perle. Enfin, dans les lagunes, notamment celle de Chundikkulam Sanctuary, on pêche également la crevette grise. En agriculture, la principale production est le riz. Le thé est la source majeure des devises. Avec les légumes, les fruits et les oléagineux, les activités agricoles emploient plus de 31% de la population.

⁶ Georges Bizet a situé son célèbre opéra *Les pêcheurs de perles* à Ceylan



Les conditions climatiques fraîches et salubres de la région montagneuse sont idéales pour les cultures tempérées telles que carotte, poireau, chou, ou salade. La nature est aussi généreuse de fruits et légumes tropicaux allant du piment vert, de l'oignon rouge, du potiron, de la courge amère, du melon, des bananes aigres-douces, de l'ananas, de la papaye, de la mangue, du citron et des cornichons. On trouve également des ignames indigènes comme par exemple l'innala et le kiri ala, et des fruits exotiques comme l'ananas, le mangoustan, le jak mûr, l'avocat ou le ramboutan.

Si l'on ajoute les secteurs connexes comme l'industrie forestière et la pêche, l'agriculture représente 18% du PIB.



Cuisine

La cuisine est le plus bel exemple de la diversité du pays où chacun trouve son profit. Ici, on mange un plat unique, le Rice and Curry, et de surcroît avec les doigts de la main droite. Mais attention, le Curry à Sri Lanka est un mot générique qui désigne mille espèces d'accompagnements ou de sauces, mélange de cumin, safran, poivre, chilli, cardamome et cannelle, avec comme dénominateur commun le lait de coco, cuisinées avec des légumes, viandes, poissons ou crustacés, voire œufs et pour finir, accompagnées de l'éternel riz qui est l'aliment de base de tous les repas. Il existe trois niveaux d'épice pour le Rice and Curry : doux (mild) ou blanc, noir (coriandre, fenouil et cumin) et rouge très épicé au chilli.



Avec le Rice and Curry, d'autres spécialités sont servies : le mal-lung (mélange de légumes en tranches), le dhal (lentilles brunes), les papadam (galettes craquantes bien huileuses), les pickles (condiments très relevés), les chutneys (à base de mangues un peu épicée), et le pol sambol (piment rouge, noix de coco, oignon, sel, citron et filets de poisson séché).

Le matin, on déjeune avec des strings hoppers (pâtes), des appa (crêpes de farine de riz et de noix de coco), des fruits : banane, papaye, mangue ou pastèque, et du curd (lait caillé de buffesse), le tout évidemment accompagné de thé. On boit aussi un jus de fruit de la passion. À midi, si l'on achète un en-cas dans un kadé⁷, ce sera un kottu roti : crêpes épaisses hachées puis frites avec, au choix, oignons, piments, légumes et œufs.

⁷ Boutique de rue

Tourisme et Surf

Avec plus de 11 % du PIB, le tourisme s'adapte aux évolutions du marché. Hormis ses plages, son patrimoine historique, ses parcs naturels et ses soins ayurvédiques⁸, Sri Lanka diversifie son offre avec de l'écotourisme, des itinéraires propices aux treks dans la jungle, des balades en montgolfière, d'intéressants lieux d'escalade, de plongée, des spots de surf parmi les plus enviés : Hikkaduwa, Arugam bay, Tangalle, Mirissa, et Midigama et plus récemment des spots de Kitesurf : Arugam Bay et Kalpitiya où la jeunesse de la planète se donne rendez-vous pour vivre en communauté sportive.



⁸ Médecine traditionnelle indienne

Quelques liens célèbres avec la France

Les liens avec la France sont nombreux et anciens. On cite parfois en référence quelques dates célèbres : 1672, Pierre Laisné, sieur de la Nérolle, 1806, l'Empire français, 1859, Paul Grimblot, 1908, l'Impératrice Eugénie, 1948, Lionel Pinoteau, 1954, Alliance française, et 1968, Chandrika Kumaratunga.

1672,

En 1670, emmenée par Jacob Blanquet de la Haye déclaré gouverneur des Indes, l'Escadre de Perse quitte le port de La Rochelle. Dans son Odyssée, l'une de ses frégates, la Victoire, arrive en vue de Colombo le 28 février 1672. Alors, ancienne possession portugaise conquise par les Hollandais en 1656 grâce à une alliance avec le royaume de Kandy. Les Français prennent contact avec les Hollandais mais sans ouvrir les hostilités, affectant de ne vouloir que prendre de l'eau douce. Puis dans la baie de Trincomalée, les Français arrachent aux Hollandais le fort de "l'île du Soleil" (actuellement Sober Island). Leur tentative d'ouvrir un comptoir à Trincomalée échoue par le manque de soutien du roi de Kandy, Râjasimha II. La flotte hollandaise commandée par Rijcklof van Goens finit par encercler et affamer les Français. La tentative de colonisation échoue et les Français sont contraints de repartir vers le sud de l'Inde à l'exception de quelques personnalités dont le lieutenant Pierre Laisné de la Nérolle qui décide de rester définitivement à Ceylan où il fonde une famille devenue célèbre et prospère. Aujourd'hui, les Lanerolle brothers, stars de la chanson, Ishan et Rohan, représentent la 12^{ème} génération.

1806,

Le royaume de Hollande est créé par Napoléon 1er. Puis les Pays-Bas firent partie intégrante du Premier Empire, jusqu'en novembre 1813. Sous l'Empire français, les Hollandais restèrent suffisamment indépendants pour conserver leurs conquêtes sans rien concéder aux Français.

1859,

De 1859 à 1865, le Consul de France à Ceylan, Paul Grimblot, s'applique à réunir un grand nombre de manuscrits Pâlis. Le Pâli est la langue religieuse bouddhiste de l'Inde méridionale et du Sri Lanka. Grimblot organise alors la publication de nombreux textes mais sa mort l'empêche d'achever ses projets.

1908,

Le 27 janvier 1908, à l'initiative de Sir Thomas Lipton, l'Impératrice Eugénie, âgée alors de 80 printemps, est invitée à Ceylan pour un séjour de sept semaines. Personnalité audacieuse et appréciée, elle réside au Galle Face Hôtel, visite Mount Lavinia et accomplit un voyage par train à Kandy depuis Colombo.

1948,

En 1948, la France est présente et participe aux cérémonies d'indépendance de Ceylan avec son premier émissaire : l'ambassadeur : Lionel Pinoteau.

1954,

La présence de l'Alliance Française à Sri Lanka remonte à 1954. L'Alliance Française de Kotte est maintenant située au 11, Barnes Place, Colombo 5. Elle a soutien de l'Ambassade de France à Sri Lanka, du Ministère français des Affaires étrangères et la Fondation Alliance Française à Paris. Elle conduit un réseau de quatre Alliances (Kandy, Jaffna, Matara et Galle) plus une à Malé aux Maldives.

1968,

Chandrika Kumaratunga, femme d'État sri-lankaise. En 1968, alors âgée de 23 ans, elle décide de poursuivre des études en France afin de préparer un doctorat en développement économique à l'École pratique des hautes études d'abord à Aix-en-Provence puis à Paris. Pendant son séjour, elle s'initie au journalisme politique en écrivant pour Le Monde. De retour à Sri Lanka, elle dirige le quotidien Dinakara Sinhala de 1977 à 1985. Puis, elle devient Premier ministre du 19 août au 12 novembre 1994, et présidente de la République du 12 novembre 1994 au 19 novembre 2005. A Sri Lanka, elle-même et sa famille furent victimes d'attentats pour la plupart meurtriers.

Lexique

Français	Cinghalais	Tamoul
Bonjour / Bonsoir	Ayubowan / Suba rathiyak way va	Vanakkan /
Comment allez-vous ?	Kohomada sahpa sah neepa ?	Ehppadi sugam ?
Très bien, merci, et vous ?	Sanee-penn innava, istouti	Nalla sugam
Je m'appelle	Mage nama	Ennudaya payar
Comprenez-vous ?	Obata thayrunada ?	Puvihiratha ?
Je ne comprends pas	Mata thayrennay nehe	Anaku vilangavillai
Pardon	Samaāva	Maṇṇikkavum
Bienvenue	Paiḷaigaēnaīmae	Varavēṛpu
Merci	Istouti	Naṇṛi
Excusez-moi/SVP	Maṭa samaāvaenana / karaṇaākara	Eṇṇai maṇṇiyuṅkaḷ /Tayavu ceytu
Je suis Français(e)	Mama paraṁśa jāātaikayaeka	Nāṇ pīreṅcukkāraṇ
Non merci	Néhe istouti	Illai naṇṛi
Oui/Non	Ovou / Néhé	Ahm / Illai
Peut-être	Venna puluvan	Sila Way Lai
De rien / Je vous en prie	Oyaāva saādarayaena paiḷaigananavaā	Uṅkaḷai varavēṛkiṛōm
C'est combien ?	Kyede ?	Ithan vilai enna ?
C'est trop cher !	Milavedi !	Kooda vilai thanay
J'adore/ Je déteste	Mama ādarae / mama vaaira	Nāṇ nēcikkīrēṇ/Nāṇ verukkīrēṇ
Je voudrais aller...	Maṭa yanana kaematai...	Nāṇ cella virumpukīrēṇ
un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf et dix	Eka, deka, tuna, hatara, paha, haya, hata, ata, navaya, dahaya	Oṇṇu, iraṇṭu, mūṇṇu, nāṅku, aintu, āṇu, ēḷu, eṭṭu, oṇṇpatu marrum pattu
J'ai faim/j'ai soif	Maṭa baḍagainaiyai /maṭa taibahayai	Eṇakku pacikkīratu / Eṇakku tākamāka irukkīratu



- Collection La Terre en partage -

Ce document est un guide illustré non touristique à caractère social et humain d'un pays encore peu ou mal connu.



Sri Lanka est un pays courageux. Malgré la guerre civile, les attentats, les catastrophes naturelles, les difficultés économiques et sociales et une gouvernance autoritaire qui l'ont profondément meurtri, les objectifs du millénaire pour le développement concernant l'extrême pauvreté et la faim, l'éducation primaire pour tous, la mortalité infantile, la santé maternelle, la lutte contre le VIH/SIDA et le paludisme ont été atteints. Pour l'avenir, comme bien d'autres pays, y compris occidentaux, l'égalité des sexes, le respect des droits de l'homme et la préservation de l'environnement demeurent un progrès nécessaire.